

LE MARTYRE D'UNE MERE

TROISIEME PARTIE

(suite.)

SAN-LORENZO

Un aboi, plus fort, plus prolongé, termina toute irrésolution.

Tout à coup Laura fut enlevée dans les bras du colosse.

Jules Dréan monta alors sur la crête du mur et attirant la jeune fille à lui, la laissa glisser dans le parc après lui avoir fait franchir la crête. Mais donc l'effort qu'il fit, il perdit l'équilibre, chercha vainement à se raccrocher aux lianes qui couronnaient la couche maîtresse de pisé et finit par rouler lourdement sur le sol.....

Laura se trouvait bien à l'intérieur du parc, mais lui, il y était aussi. Lui, se brave d'ordinaire il ne put réprimer un frisson.....

Se dressant sur ses pieds il essaya de remonter immédiatement à la même place. La chose était impossible, la crête se trouvait trop élevée à cet endroit.

Suivez le mur, lui dit de l'autre côté, la voix de Prospero, vous trouverez à quelque distance un éboulement qui diminue la hauteur, vous pourrez passer par là.....

Courez, je vous suis.....mais dépêchez-vous. Cependant la cessation de toute mouvement, la froideur de la terre, avaient ramené la jeune fille qui n'entendait plus aucun bruit, se mit en devoir de se débarrasser des ceintures de soie et des foulards qui paralysaient ses mouvements et lui voilaient la vue.

Où était-elle ?..... Au milieu d'un bois, d'un vaste parc entouré de murs.....Ce parc était cultivé et entretenu, car elle apercevait, au travers d'une feuille épaisse, une allée sablonneuse. Elle n'était point à une distance énorme de son point de départ, quelques lianes la séparaient seulement des Pamplemousses, et elle ne connaissait point ce parc si spacieux, si bien songé, qui appartenait évidemment à une importante habitation.

Qu'allait-elle faire ?..... Demeurer à la même place, attendre l'arrivée de son père et d'Henry ?.....

Mais n'avaient-ils point de nouveau perdu sa trace ?..... Elle commençait à le craindre, rien ne troublait autour d'elle un silence de mort.....

Cependant l'immobilité et l'incertitude lui devenaient insupportables..... A tout prix elle voulait savoir où elle se trouvait. Elle commença donc à s'avancer avec précaution au milieu des branches et atteignit l'allée sablonneuse qu'elle entrevoyait à une courte distance.

Cette allée, elle la suivit à pas lents, pendant un certain temps..... Alors, elle voulut revenir sur ses pas, mais elle s'égarait, ayant atteint un carrefour où plusieurs lignes s'entrecroisaient.

Cette fois, le désespoir s'empara d'elle ; perdant force et courage, elle alla tomber sur un banc de gazon et pleura amèrement. Un bruit lui fit lever la tête.

A travers la feuillée elle pouvait distinguer un homme s'avancant vers elle.

Enfin, il émergea du rideau de feuillage qui lui dissimulait la figure. Cette fois il se présentait de face !

Et alors, des lèvres contractées de Laura s'échappa un cri de terreur !..... Un cri d'angoisse et d'agonie !.....

Le visage de l'homme était déveré à demi par un épouvan-

table cancer. Cet homme, c'était un lépreux !.....

Oh ! Laura savait maintenant où elle se trouvait, dans quel enfer Prospero l'avait plongée !

.....Elle se trouvait au Lazaret de San-Lorenzo !..... Cette fois elle était bien perdue !..... On pouvait entrer à San-Lorenzo, mais on n'en sortait jamais !..... La mort elle-même ne vous délivrait pas !..... San-Lorenzo avait son cemetery.

Au cri poussé par Laura, le pianiste avait levé la tête, cherchant de tous côtés..... Il titubait en s'avancant..... Il était horriblement ivre..... Il se dirigeait vers le buisson où la jeune fille avait cherché un refuge..... En écartant les branches il la découvrirait il portait la main sur elle, cette main qui pouvait donner la mort..... pis cent fois que la mort..... le pian ! !

Alors elle fit appel à son courage et s'élança à corps perdu dans l'allée.

Mais l'homme l'avait aperçue. Et il poussa un cri de joie !.....

—Ah ! ah ! ah !..... répétait-il, d'une voix alovrdie par l'ivresse..... Ah ! ah ! ah ! yun fem bekké (une femme blanche) ! Bon ! ça !.....

Et il se mit à sa poursuite. L'horrible ivrogne courait vite ; malgré ses embarlées causées par le tafia, il gagnait du terrain.

Alors inconsciemment elle se mit à appeler de toutes ses forces : Henry !..... Mon père !..... Père !..... Henry !.....

Un aboi aigu répondit à ce cri de détresse..... Elle prit la direction de la voix de Spring car s'était bien elle la vaillante bête..... En même temps, elle aperçut le mur du parc. L'ivrogne courait toujours, il n'était plus qu'à dix pas d'elle..... et la distance se rapprochait encore..... Déjà Laura sentait son souffle empesté, déjà elle entendait sa respiration sifflante !.....

—Henry !..... Père..... Henry !..... cria-t-elle encore deux fois.....

Une détonation !..... Et le lépreux étendant les bras, tomba lourdement face en terre !..... Il était temps..... Laura épuisée allait s'abattre sur la poitrine d'Henry.....

—Vite !..... vite !..... ordonnaient MM de Valverde et Fairbank, dont on voyait les têtes anxieuses apparaître sur la crête du mur, vite ! notre détonation va attirer du monde, et nulle puissance humaine ne pourrait vous arracher de San-Lorenzo.....

Jupiter déliait la longue ceinture de soie qui lui entourait les reins, et enlevait la jeune fille défaillante des bras d'Henry pour lui faire franchir une dernière fois le mur maudit qui la séparait de la liberté, c'est-à-dire de la vie.....

Il nous reste à expliquer comment M. de Valverde et ses compagnons étaient arrivés juste à point pour sauver la jeune fille. Déçus par les traces laissées à dessein par les fugitifs, la petite troupe du comte avait d'abord suivi une fausse piste, quand les signes cessèrent subitement.

En désespoir de cour la chienne fut laissée libre, et après quelques hésitations, elle revenait à l'endroit où la mule avait été amenée à travers le bois jusqu'au mur de San-Lorenzo. M. de Valverde ne voulait point croire à tant d'infamie !.....

.....Le malheureux père, désespéré, ne trouvait plus la force d'articuler une parole..... Il n'osait répondre aux questions précipitées d'Henry, qui ne pouvait comprendre le dé-

sespoir du comte. Il voulait franchir le mur, ou mieux encore frapper le tour, arriver à l'habitation car ce parc, disait-il, devait toucher à une habitation, et réclamer Laura les armes à la main. Jup lui-même baissait la tête, le comte avait porté un doigt à ses lèvres, lui faisant signe de loin garder le silence. Ils se disposaient cependant à franchir le mur, oh ! le brave Jup lui-même, qui frissonnait au nom seul de San-Lorenzo, ne reculait point à cet instant.

Mais ou chercher ?..... Car le parc du Lazaret était immense. Le comte se posait cette question lorsque les appels désespérés de Laura vinrent frapper leurs oreilles.

Henry s'était élançé sur la crête du mur..... Et il avait abattu l'homme au moment où le misérable allait mettre sa hideuse main sur la jeune fille. La joie pleine ne saurait se décrire. Laura ne quittait les bras de son père que pour prendre place entre ceux d'Henry.

Et moi, —fit le vieux Fairbank, —on ne m'embrasse pas, moi ?..... J'ai pourtant bien fait courir ma vieille carasse à votre poursuite.....

Hélas ! cette joie devait être de courte durée. Au moment où Henry mettait Laura en selle pour reprendre le chemin des Pamplemousses, des coups de feu partirent à courte distance.

Les bandits s'étaient rejoints et à un signal de Prospero, ils commençaient à décharger leurs carabines sur le petit groupe de cavalier. A la première détonation, Henry s'était élançé, faisant un rempart de son corps à sa fiancée.

—Derrière les chevaux ! —commanda le comte, abritez-vous derrière les chevaux !.....

Il n'acheva pas, une balle venait de lui traverser la gorge. Chancelant sur sa selle, il tomba défaillant dans les bras de Jupiter. Henry s'était avancé, n'écoutant que la rage qui l'animait, le désir de venger l'homme qu'il allait bientôt appeler son père. Prospero ne se contenait plus de joie..... il voulait jouir de sa victoire.....

il voulait voir le corps de son ennemi, si bien qu'il se montra sortant à découvert, du taillis. Cette imprudence lui fut fatale. Henry l'ajustait déjà, et lui logea à cent mètres une balle en pleine poitrine. Le bandit tomba en étouffant un blasphème. Isidore Farjot se précipita à son tour, aidé de Courtade, mais en ayant soin de se mettre à plat ventre pour se tenir à l'abri de la carabine de leur redoutable adversaire. Les deux forçats ne songeaient d'ailleurs nullement à riposter.

Prospero tombé, ils étaient sans chef..... Et ma foi, leur amoniosité de combattants cessait à l'instant même, Isidore ne s'avancant vers le méris que pour le dépoillier immédiatement..... Il avait visé certain ceinture renfermant la fortune du mulâtre, en belles piastres reluisantes, en douros étincelants, et sans scrupule il se l'appropriait, en disant à Courtade :

—Pour nous deux. Prospero n'était point mort, il se tordait sur le sol ; se voyant dépoillé par ses alliés, il essaya de se défendre et mordit l'une des mains d'Isidore.

—Il est méchant, ce citron là, —fit Farjot. —Faut se faire une raison que diable ! puisque tu vas crever, autant nous les héritiers que d'autres..... Tu ne comprends pas ça ?

Le méris cherchait toujours à ravoir sa ceinture, il hurlait à la fois de douleur et de rage. Valentin Courtade, charitablement, lui ferma la bouche d'un coup de crosse.

[à suivre]

SOIN DU BETAÏL EN HIVER

Nous trouvons dans l'almanach des cercles agricoles pour 1896, une remarque qui mérite d'être reproduite ici :

«Un préjugé très fâcheux qui règne dans nos campagnes, c'est de croire que les animaux de la ferme n'ont pas besoin d'être bien nourris en hiver, et qu'une bonne nourriture au printemps peut réparer les pertes causées par leur jeune d'hiver. Ce préjugé est absolument faux, car les privations endurées pendant l'hiver, produisent chez les animaux un affaiblissement dont ils ne se relèvent jamais, même avec tous les soins qu'on pourra leur donner plus tard».

Soignons donc nos animaux entretenons-les dans un grand état de propreté, donnons-leur la chaleur, l'air et la lumière dont ils ont besoin, et utilisons pour leur nourriture toutes les ressources de la ferme.

TIRONS EN PROFIT DE NOTRE ANIMAUX EN HIVER

Ne nous contentons pas simplement d'entretenir la vie chez nos animaux : cela coûte cher et ne rapporte rien ; donnons-leur un supplément de nourriture suffisant pour les forcer à nous donner tous les produits que nous avons le droit d'en attendre, tels que la viande, la laine, les œufs et le lait.

LAIT D'HIVER

La production du lait en hiver s'impose absolument à tout cultivateur digne de ce nom. Le lait d'hiver, c'est le résultat de la multiplication des fourrages, des installations d'étables améliorées et des soins constants donnés aux vaches laitières. La production du lait en hiver, c'est l'exploitation non interrompue de notre industrie laitière, c'est le profit certain, c'est en un mot, le résumé de tous nos progrès. Cultivateurs qui voulez réussir et faire de l'argent, faites produire à vos vaches du lait en hiver — La Sentinelle.

HORLOGE MONSTRE

Un artisan italien vient de fabriquer une horloge dont le mécanisme est beaucoup plus compliqué que celui de la fameuse horloge de Strasbourg. Elle occupe une espace de 200 pieds cubes et pèse 1,500 livres. Elle a 265 roues — quelques-unes aussi grandes que les roues de voiture qui sont mises en mouvement par un balancier et douze poids. L'un des poids se monte tous les 8 jours ; le deuxième, tous les 6 mois ; le troisième, une fois par deux ans ; le quatrième, tous les 20 ans ; le cinquième, une fois par siècle, et le dixième tous les 3000 ans ! Le cadran indique les secondes, les minutes, les heures, les jours, les semaines les mois, les années et les années bissextiles depuis l'a. I. A. D., jusqu'à la fin de l'année 10,000. Cet italien a eu une offre de \$25,000 pour sa merveille.

A VENDRE

Une terre de 20 arpents, située sur le chemin qui conduit de l'Ascension à l'Étang des Clous, 1/4 de mille de l'école, 1 mille de l'église. Cette terre est en bonne condition. Pour plus amples informations.

s'adresser à Joseph J. Bernard Lot 2 Little Tignish

L'IMPARTIAL Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard ABONNEMENT.

Un an.....\$100. Six mois.....\$50. Trois mois.....\$30

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches Bottes et Souliers, Groceries. Clous, Poeles, Habillements, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET Gérant

St Louis, Dec 5. '95

YOU MAY BUY a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

PAY UP

YOUR ACCOUNT !

We have sent out nearly all our accounts and customers who are indebted to us are reminded that the shipping time is nearly over, and payments must be brought along at once as the bills will not be allowed to stand over for another year.

OATS WANTED !

at highest market price, and after Dec 1st if the weather is cold, we will be buying

GEESE,

DUCKS,

TURKEYS

and CHICKENS.

BENJ. ROGERS

Aberion Headquarters.

LIVRES

pour les ECOLES

FRANCAISES.

Primaire-Français et Anglais Premier Livre--Français et Anglais

A vendre en gros et en détail

—PAR—

GEO. CARTER & Cie., Ch'town, } Libraires Sept. 12 }

THE GOLDEN WEST

invites your attention. Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars about our company. Address like's Perik Mining & Real Estate Company (Incorporated), Denver, Co.

BE IN THE SWIM !

Get a pair of Cuff or Lapel Buttons. Pictures of your political leader lithographed thereon. Mention the ones wanted. Laurier or Bowell. Price 25cts. postpaid. Address : L'Impartial Printing Office Tignish, P. E. Island

THE BEAUTIFUL ROCKIES

They contain the Grandest scenery and the Richest Gold Mines in the known World.

For unknown wealth in fabulously rich mines of gold and silver and sparkling precious gem stones, not to mention the lovely scenery, our own Rocky Mountains excel any region on earth. The Illustrated Weekly, of Denver, Colorado, (founded 1890) illustrates the choicest scenery each week and tells all about the wonderful West. Also, true stories of love and adventure. This big family paper, containing eight large pages, fifty six columns, will be sent on trial three months (thirteen weeks) for only ten two cent stamps ; club of six for a dollar bill. Handsome gold rings set with beautiful Rocky Mountain gems are given free as premiums. Address as above and mention the Impartial when you write.

IT'S FREE !

Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 540, Denver Colorado ; an illustrated home and family paper, devoted to temperance, pure Western stories, mining news etc., Fifty cents per year. Send to-day.

UNE MON-TRE EN OR \$7.50 MASSIF DOUBLE POUR \$7.50.



Vous avez un marché ? Voulez-vous la meilleure montre qui ait jamais été offerte pour le prix ? N'avez pas peur de dire oui ! Envoyez nous cette coupe pure avec votre nom et adresse, spécifiant si vous désirez UNE MONTRE POUR HOMME OU DE DAME. A BOITE FER-MEE OU OUVERTE Et nous

vous enverrons, la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce bas prix. La montre est en OR DOUBLE DE 14 KARATS et reforme un MAGNIFIQUE MOUVEMENT AMERICAIN EN NICKEL ; elle est garantie pour 30 ans. La montre est parfaite et bien réglée. Elle a l'apparence d'une montre de \$50. Examinez la au bureau d'exportation, et si elle est telle que nous la représentons, et si vous croyez que c'est un marché, payez à l'agent d'exportation \$7.50 (prix de gros) et les frais de transport.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez pas. Nous croyons aux ventes rapides et considérables à peu de profit. Nous ne vendons que de bonnes montres, pas de camelotte.

Adresse: THE UNIVERSA WATCH & JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 125 508 Schiller Theatre, Chicago, Ill. Demandez notre catalogue gratis.

PATENTS TRADE MARKS COPYRIGHTS

CAN I OBTAIN A PATENT ? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Our information is strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of modern and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and our clients are brought widely before the public through this weekly. This valuable paper is issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains valuable news in colors, and photographs of new patent designs and recent contrivances. Address MUNN & CO., New York, 363 Broadway.